

performatif

- Mes tableaux sont « dansés ». C'est ainsi que je les pense. Je constate qu'un tableau est réussi lorsque j'ai bien dansé la peinture. Je chorégraphie de plus en plus le geste de peindre, et cette forme de danse prend progressivement le pas sur l'intention picturale.
- De nombreux performeurs fabriquent (ou détruisent) des objets durant leurs performances, chose que je n'ai jamais faite, sauf si l'on considère que mes tableaux résultent de performances.
- Je pourrais confier à un(e) autre artiste l'exécution d'une performance vocale que j'ai composée, pas celle d'un tableau.
- Lorsque je suis interprète, le souci de ne pas trahir l'œuvre me place dans la curieuse posture d'effacement alors que je suis en représentation.
- Le performeur-interprète oscille entre sa volonté de coller à l'intention de l'auteur et sa part de liberté créative.
- Le performeur-auteur, a priori peut tout se permettre, puisqu'il s'est donné le cadre et les contraintes.
- Schwitters, performeur-auteur de « silence » a un jour dit *Je ne peux pas faire autrement, c'est écrit dans la partition.*
- Moi-même, je crains de perdre la tension que j'ai créée en composant le projet, si je commence à improviser.
- Ma pratique ne relève pas de l'improvisation.
- Les performeurs de Fluxus, par exemple, ont intégré cette dimension comme constitutive.
- La performeuse Valentine Verhaeghe interagit avec le public, c'est aussi une chose que je n'ai jamais faite.
- Dominique Château définit ainsi la performance : *toute manifestation artistique qui consiste dans l'exécution d'une action par un ou plusieurs artistes, cette action étant plus importante que tout résultat, éventuellement toute œuvre dont elle pourrait occasionner la production.*